

LETTRE DE BERCHOUX

A M. MICHAUD, HOMME DE LETTRES.

Lyon, ce 20 septembre 1814 (mardi).

.....

Mgr le comte d'Artois est arrivé samedi dernier. Son entrée a été magnifique. Le lendemain, il est allé à l'Île-Barbe, de là au spectacle, et partout entouré d'une foule immense et affamée de le voir. Le lundi, il a passé aux Brotteaux une revue générale des troupes de ligne et de la garde nationale. Le soir, il a été à un bal donné par la garde nationale. Rien ne peut surpasser la beauté de ce bal et la manière dont il a été accueilli, surtout par les belles Lyonnaises auxquelles il a parlé avec toute sa grâce et sa bonté ordinaire. Aujourd'hui, grande fête à Saint-Pierre donnée par la Ville. Nous sommes tous dans la joie ou plutôt l'ivresse. Partout où les princes se montreront, ils achèveront de gagner tous les cœurs.

M. de Précý a été reçu ici avec de grands honneurs ; les Lyonnais l'ont revu avec beaucoup d'intérêt, il accompagne partout le prince et a l'honneur de dîner tous les jours avec lui. Je vous écris ce barbouillage au milieu de son état-major qui est très-brillant, et où la littérature n'est pas trop à son aise.

Je vous enverrai quelque chose aussitôt que nos fêtes seront finies, car je veux tout voir et je suis le prince du matin jusqu'au soir. Mais je ne veux rien demander, Dieu merci, au milieu de cinq ou six mille pétitionnaires qui sont en ce moment à le harceler : j'ai obtenu tout ce que je désirais le plus dans le monde : la monarchie des Bourbons. Je ne demande qu'à la servir de mon mieux dans mon petit coin. Mes services sont bien petits, mais du moins ils sont généreux et désintéressés.

.....
BERCHOUX.